



15/06/2020 - 22/06/2020

REVUE DE PRESSE

 CHAMBRE
DES METIERS
Luxembourg

Table des matières

Neue DAP-Ausbildung in "Smart Materials"
Lëtzebuerger Journal | 19/06/2020

Des rencontres pour bâtir l'avenir
Le Quotidien | 19/06/2020

Smart materials : une nouvelle formation à la rentrée
Le Quotidien | 19/06/2020

Fit 4 Digital: Lancement du Fit 4 Digital “Handwerk-Package”(Chambre de Commerce)
www.agefi.lu | 18/06/2020

Smart materials: une nouvelle formation professionnelle à partir de 2020/2021
www.gemengen.lu | 18/06/2020

Investir dans l'efficacité énergétique – c'est le moment !
www.infogreen.lu | 18/06/2020

Smart materials: une nouvelle formation professionnelle à partir de 2020/2021
www.gouvernement.lu | 18/06/2020

Vorbereitung fürs Leben
www.journal.lu | 17/06/2020

Sohtel transforme les savons en crayons de couleur
www.paperjam.lu | 17/06/2020

Déi nei Hotline vun der Chambre des métiers
www rtl.lu | 16/06/2020

Préparez-vous aux défis futurs avec la formation menant au Brevet de Maîtrise
www.lesfrontaliers.lu | 16/06/2020

Forum des Mini-Entreprises 2019-2020
www.gemengen.lu | 15/06/2020

FrëschKëscht : le haut du panier des entreprises scolaires
www.infogreen.lu | 15/06/2020

"Süffig und leicht"
Tageblatt | 13/06/2020

Betzdorf backt kleinere Brötchen
Luxemburger Wort | 13/06/2020

«Le bon moment pour embaucher des apprentis»
www.lessentiel.lu | 12/06/2020

Coronafolgen ohne Ende
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek | 12/06/2020

Entlarvende Fragespielchen
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek | 10/06/2020

Ein Hoch auf die Couture
Kachen | 01/06/2020

Décès de Paul Reckinger
Agefi Luxembourg | 01/06/2020

"Fit 4 Resilience", un nouvel outil pour le redémarrage des entreprises Agefi
Luxembourg | 01/06/2020



Lëtzebuerger Journal

Date: 19-06-2020

Page: 10

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 4000

Audience: 37500

Size: 59 cm²

Neue DAP-Ausbildung in „Smart Materials“

LUXEMBURG Die Privatschule Emile Metz (LPEM) schlägt ab der nächsten „Rentrée“ eine neue DAP-Ausbildung für „Smart Materials“ vor. In der dreijährigen Berufsausbildung sollen die Schüler mit 3D-Druck, Maschinenbedienung, Materiallehre, der manuellen Herstellung verschiedener Materialien oder ihrem Recycling vertraut gemacht werden. An zwei bis vier Tagen pro Woche lernen sie im Ausbildungsbetrieb. Die Ausbildung wird in deutscher Sprache angeboten, Zweitsprache in den Kursen und gegebenenfalls im Betrieb ist das Französische. Um sich einschreiben zu können, müssen Bewerber mindestens eine 5e abgeschlossen haben und für eine Ausbildung der Kategorie B infrage kommen. Auch ein Ausbildungsvertrag ist erforderlich. Die Berufsausbildung ist auf zwölf Plätze pro Jahr beschränkt. LJ



Le Quotidien

Date: 19-06-2020

Page: 17

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 625 cm²

Des rencontres pour bâtir l'avenir

Malgré le virus toujours inquiétant, la vie reprend sa course dans laquelle chacun veut retrouver une juste place. L'économie se relance : elle doit s'appuyer plus que jamais sur les ressources humaines.

Ici des bilans en berne, martyrisés par la crise sanitaire, là des milliards d'euros mobilisés par les États et les banques, jamais sans doute notre monde n'avait connu pareil maelstrom économique. Plus que jamais, l'argent doit irriguer ce grand corps multiforme pour lui redonner vigueur.

Mais que serait cet appel de fonds sans une réponse des volontés, sans des intelligences diverses mobilisées, sans les mille et un talents des femmes et des hommes qui composent notre société.

L'importance du moment

Le Grand-Duché a pleinement conscience de cette ressource vitale, de cet indispensable capital humain qui appelle, génère, organise, jusqu'à faire fructifier ces flux financiers. Pas de capitaux justement mobilisés sans conscience humaine. C'est dire l'importance du moment pour notre société bousculée par de nouvelles certitudes. À l'image de ce télétravail qui s'est imposé au cœur de la crise et qui se cherche un nouveau destin. Au contact révélateur de la flexibilité du travail imposée par le Covid-19. Sans oublier des parcours pédagogiques, scolaires, universitaires et professionnels,

bousculés. C'est dire la tâche qui attend tous ceux qui mettent en œuvre les ressources humaines dans les entreprises, mais également dans les rouages de l'administration et les parcours de formation et d'orientation.

La reprise va se jouer sur le capital humain

Juin est à ce titre capital, et plus que jamais en cette année 2020

dont on nous dit que son produit intérieur brut pourrait s'effondrer bien au-delà des 6% des projections gouvernementales.

Le chômage, lui, pourrait grimper de 5,4 à 6,7 %, même si les premiers indicateurs de l'emploi invitent à un optimisme raisonnable. Plus que jamais, la reprise va donc se jouer sur ce capital humain fort de ces talents qui, parfois, se cachent derrière un curriculum vitae inutilement pompeux ou des brevets trompeurs.

Excellent occasion de faire tomber les masques au gré de rencontres pour mieux bâtir un avenir commun. Et que jeunes diplômés abordant le monde du travail, professionnels en souffrance ou frontaliers en quête d'eldorado trouvent leur juste place dans cet univers qui ne demande qu'à repartir de plus belle.

À l'exemple de l'artisanat

Parmi toutes les filières qui tissent la toile économique du pays figurent en bonne place, les entreprises artisanales. Le pays en compte près de 7 500 inscrites dans les registres de la Chambre des métiers, soit une population active qui lorgne les 100 000 emplois.

Cette période est donc particulièrement importante pour la plupart d'entre elles. C'est au cœur de ce courant actif que se forment en effet beaucoup de professionnels via l'apprentissage, autrement dit la formation au contact direct des réalités du terrain.

D'où l'impérieuse nécessité pour chaque jeune souhaitant épouser un métier de trouver l'entreprise qui, à côté du lycée technique, lui fournira les bases pratiques de son avenir. Un défi permanent pour l'artisanat.



Photo : julien garroy

Après la crise du Covid-19, la reprise se fera grâce aux talents de la jeunesse.



Le Quotidien



Date: 19-06-2020

Page: 7

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 365 cm²

Smart materials : une nouvelle formation à la rentrée

LUXEMBOURG À partir de septembre, le lycée privé Émile-Metz (LPEM) va proposer la formation d'«agent spécialisé en smart materials» menant à un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP).

D

ans notre vie quotidienne, nous utilisons des produits en matières plastiques, composites ou en caoutchouc sans nous rendre compte à quel point ces matériaux répondent à des exigences et des critères de plus en plus poussés. Il s'agit de matériaux développés sur mesure pour des applications spécifiques, par exemple dans les domaines alimentaire, médical, chimique, de l'aviation, de l'automobile, de l'hygiène, etc.», rappelle le ministère de l'Éducation nationale dans son communiqué publié hier. Et ces différents domaines vont faire l'objet d'une formation professionnelle à partir de septembre.

Le lycée privé Émile-Metz (LPEM) va proposer, dès la rentrée 2020/2021, la formation d'«agent spécialisé en smart materials» menant à un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP). «Les diplômés pourront profiter des opportunités d'embauche d'un secteur qui va de la fabrication de pneus en caout-

chouc aux constructions tubulaires en passant par les panneaux et les constructions en composites, les meubles et les articles ménagers en matières plastiques, les bouteilles et les couvercles, etc.», détaille le ministère de l'Éducation nationale.

Impression 3D, réglage de machines...

D'une durée de trois ans, la formation est offerte en régime concordant sous contrat d'apprentissage. Le volet scolaire est réalisé au LPEM à Luxembourg-Dommeldange. Les élèves y acquièrent les connaissances de base en impression 3D et lecture de plans, paramétrage; en réglage et commande de machines; nature des matériaux (métaux, matières plastiques, caoutchouc, composites); fabrication manuelle de composants dans les matières citées ci-dessus; travail sur presses à injection, manuelles et robotisées, avec différentes matières synthétiques; recyclage des

matières; protection de l'environnement.

Dans le volet patronal, les élèves apprennent le métier correspondant aux besoins de l'entreprise formatrice. La durée en entreprise varie de deux à quatre jours par semaine de la première à la troisième année de formation.

La formation est offerte en allemand. La langue française est utilisée comme 2^e langue dans les cours et pour la communication avec les entreprises si besoin.

Pour accéder à la formation d'«agent spécialisé en smart materials», l'élève doit avoir réussi une classe de 5^e de l'enseignement secondaire général et être admissible à une formation de catégorie B. Il doit disposer d'un contrat d'apprentissage avec une entreprise formatrice pour l'inscription.

Le nombre de places est limité à douze élèves par année.

Inscription et informations :
www.lpem.lu; tél. : 43 90 61-1



PRINT MEDIA

CHAMBRE DES METIERS LUXEMBOURG

Ref: 39228 / 5EEC641870

CHAMBRE
DES METIERS
Luxembourg



Douze élèves seront admis dans la nouvelle
formation du lycée Émile-Metz.

Photos : archives Iq

**www.agefi.lu**

Date: 18-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1000

<https://www.agefi.lu/Fax-Article.aspx?art=60992&date=18-06-2020&fax=4904&rbr=4870>

Fit 4 Digital: Digitalisation dans l'Artisanat : Lancement du Fit 4 Digital "Handwierk-Package" (Chambre de Commerce)

La House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce en collaboration avec le service eHandwierk de la Chambre des Métiers, a organisé, le 17 juin 2020, le webinaire "Digitalisierung im Handwerk", une session dédiée aux entreprises artisanales. Ce fut l'opportunité pour les participants d'apprendre sur les avantages de la digitalisation et les possibilités d'en faire profiter le secteur de l'Artisanat. Les explications de Carmen Kieffer, Conseillère «eHandwierk», leur ont permis de découvrir des solutions phares pour une gestion simple et efficace de leur entreprise.

Dans ce contexte, un nouveau «package» dédié au secteur de l'Artisanat a été annoncé - comprenant les solutions digitales adaptées pour ce secteur - et sera dès à présent accessible et réalisable pour tout artisan qui répond aux critères d'éligibilité. Le Fit 4 Digital «Handwierk-Package» est l'un des premiers produits conjointement créés par la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, Luxinnovation et la Direction générale des Classes moyennes du ministère de l'Economie, et assure en premier lieu l'accompagnement des entreprises artisanales en matière de digitalisation.

Les Fit 4 Digital Packages sont spécialement conçus pour accompagner les TPE (très petites entreprises de moins de 50 salariés) dans leur transition digitale en mettant en œuvre une solution sur mesure. L'implémentation de l'outil digital est prise en charge en partie par un voucher digital du ministère de l'Economie pour un montant fixe et unique de 5.000€.

Le Fit 4 Digital «Handwierk-Package» se focalise sur les artisans qui cherchent à mieux gérer leur facturation ou leur gestion de clients ou encore qui souhaitent être plus visibles et attirer de nouveaux clients. Ceux qui sont à la recherche de solutions pour la gestion de pointage du temps, de leurs stocks, de leur flotte et/ou de leurs outils peuvent aussi en profiter.

Les équipes du service eHandwierk et de la House of Entrepreneurship se sont réjouies de l'intérêt que tous les participants ont porté au webinaire et au lancement du "Handwierk-Package".

Les Artisans intéressés peuvent s'adresser à :

House of Entrepreneurship

T. (+352) 42 39 39 - 840

digital(at)houseofentrepreneurship.lu

www.houseofentrepreneurship.lu/godigital

Service eHandwierk

T. (+352) 42 67 67 – 305 / 306

ehandwierk(at)cdm.lu

www.yde.lu/ehandwierk

Source : Chambre de Commerce

**www.gemengen.lu**

Date: 18-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1000

<https://gemengen.lu/web/2020/06/18/smart-materials-une-nouvelle-formation-professionnelle-a-partir-de-2020-2021/>

Smart materials: une nouvelle formation professionnelle à partir de 2020/2021



18/06/2020

Dans notre vie quotidienne, nous utilisons des produits en matières plastiques, composites ou caoutchouc sans nous rendre compte à quel point ces matériaux répondent à des exigences et des critères de plus en plus poussés. Il s'agit de matériaux développés sur mesure pour des applications spécifiques, p.ex. dans les domaines alimentaire, médical, chimique, de l'aviation, de l'automobile, de l'hygiène, etc.

Le Lycée privé Emile Metz (LPEM) propose dès la rentrée 2020/2021 la formation d'«agent spécialisé en Smart materials» menant à un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP).

Les diplômés pourront profiter des opportunités d'embauche d'un secteur qui va de la fabrication de pneus en caoutchouc aux constructions tubulaires en passant par les panneaux et les constructions en composites, les meubles et les articles ménager en matières plastiques, les bouteilles et les couvercles, etc.

D'une durée de 3 ans, la formation est offerte en régime concomitant sous contrat d'apprentissage.

Le volet scolaire est réalisé au LPEM à Luxembourg-Dommeldange. Les élèves y acquièrent les connaissances de base en:

- impression 3D et lecture de plans, paramétrage,
- en réglage et commande de machines,



- nature des matériaux (métaux, matières plastiques, caoutchouc, composites),
- fabrication manuelle de composants dans les matières citées ci-dessus,
- travail sur presses à injection, manuelles et robotisées, avec différentes matières synthétiques,
- recyclage des matières,
- protection de l'environnement.

Dans le volet patronal, les élèves apprennent le métier correspondant aux besoins de l'entreprise formatrice. La durée en entreprise varie de 2 à 4 jours par semaine de la première à la troisième année de formation.

La formation est offerte en allemand. La langue française est utilisée comme 2^e langue dans les cours et pour la communication avec les entreprises si besoin.

Pour accéder à la formation d'«agent spécialisé en Smart materials», l'élève doit avoir réussi une classe de 5^e de l'enseignement secondaire général et être admissible à une formation de catégorie B. Il doit disposer d'un contrat d'apprentissage avec une entreprise formatrice pour l'inscription.

Le nombre de places est limité à 12 élèves par année.

Inscription et informations: www.lpem.lu, tél.: (+352) 43 90 61-1

**www.infogreen.lu**Date: **18-06-2020**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1000** <https://www.infogreen.lu/local/cache-vignettes/L1200xH500/arton13700-95c69.jpg?1592408136>

Investir dans l'efficacité énergétique – c'est le moment !

La Chambre des Métiers, en collaboration avec energieagence, vous invite à son webinaire qui a pour but de sensibiliser les entreprises sur les enjeux de l'énergie dans leur activité et sur les instruments d'aides financières à l'investissement dans l'efficacité énergétique. Informer sur les nouveaux régimes d'aides qui sont très avantageux (Plan de relance économique du gouvernement sur le 2e semestre 2020).

Il existe par ailleurs d'autres outils / systèmes de subvention visant à promouvoir un développement économique respectueux de l'environnement au Luxembourg.

Ce webinaire s'adresse aux chefs d'entreprises et gestionnaires de projets et se tiendra en français.

Date & horaire :

9 juillet 2020 de 16h00 à 17h30

Programme et inscription :

L'inscription est gratuite et s'adresse aux chefs d'entreprises et aux gestionnaires de projets.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en ligne, visitez notre rubrique de la [**Formation Continue**](#).



The graphic features a man with glasses and a beard, wearing a blue shirt, sitting at a desk and working on a laptop. He is wearing white earphones. The background shows a window with a view of a city skyline. On the left side of the image, there is text: "WEBINAIRE" in large bold letters, followed by "INVESTIR DANS L'EFFICACITÉ ENERGÉTIQUE - C'EST LE MOMENT!" in smaller text. Below this text, there is a green and yellow stylized graphic element resembling a 3D coordinate system or a bar chart. At the bottom left, it says "9 juillet à 16h00" and "INSCRIPTION GRATUITE". At the bottom right, there are two logos: "YDE" and "CHAMBRE DES METIERS Luxembourg".

WEBINAIRE

INVESTIR DANS L'EFFICACITÉ
ENERGÉTIQUE - C'EST LE MOMENT!

9 juillet à 16h00
INSCRIPTION GRATUITE

YDE

CHAMBRE
DES METIERS
Luxembourg



www.gouvernement.lu

Date: 18-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1167

https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiques/2020/06-juin/18--menej-smart-materials.html

Smart materials: une nouvelle formation professionnelle à partir de 2020/2021

Dans notre vie quotidienne, nous utilisons des produits en matières plastiques, composites ou caoutchouc sans nous rendre compte à quel point ces matériaux répondent à des exigences et des critères de plus en plus poussés. Il s'agit de matériaux développés sur mesure pour des applications spécifiques, p.ex. dans les domaines alimentaire, médical, chimique, de l'aviation, de l'automobile, de l'hygiène, etc.

Le Lycée privé Emile Metz (LPEM) propose dès la rentrée 2020/2021 la formation d'"agent spécialisé en Smart materials" menant à un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP).

Les diplômés pourront profiter des opportunités d'embauche d'un secteur qui va de la fabrication de pneus en caoutchouc aux constructions tubulaires en passant par les panneaux et les constructions en composites, les meubles et les articles ménager en matières plastiques, les bouteilles et les couvercles, etc.

D'une durée de 3 ans, la formation est offerte en régime concomitant sous contrat d'apprentissage.

Le volet scolaire est réalisé au LPEM à Luxembourg-Dommeldange. Les élèves y acquièrent les connaissances de base en:

impression 3D et lecture de plans, paramétrage,
en réglage et commande de machines,
nature des matériaux (métaux, matières plastiques, caoutchouc, composites),
fabrication manuelle de composants dans les matières citées ci-dessus,
travail sur presses à injection, manuelles et robotisées, avec différentes matières synthétiques,
recyclage des matières,
protection de l'environnement.

Dans le volet patronal, les élèves apprennent le métier correspondant aux besoins de l'entreprise formatrice. La durée en entreprise varie de 2 à 4 jours par semaine de la première à la troisième année de formation.

La formation est offerte en allemand. La langue française est utilisée comme 2e langue dans les cours et pour la communication avec les entreprises si besoin.

Pour accéder à la formation d'"agent spécialisé en Smart materials", l'élève doit avoir réussi une classe de 5e de l'enseignement secondaire général et être admissible à une formation de catégorie B. Il doit disposer d'un contrat d'apprentissage avec une entreprise formatrice pour l'inscription.

Le nombre de places est limité à 12 élèves par année.

Inscription et informations: www.lpem.lu, tél.: (+352) 43 90 61-1

Communiqué par: ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Dernière mise à jour 18.06.2020

**www.journal.lu**

Date: 17-06-2020

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: **1000**<https://www.journal.lu/top-navigation/article/vorbereitung-fuers-leben/>**Vorbereitung fürs Leben**

1 Foto

Unternehmergeist entwickeln lohnt sich nicht nur für die professionelle Zukunft

In der Schule ein Unternehmen entwickeln, gründen und führen: Das klingt nach jeder Menge Arbeit. Doch die Erfahrung, die hier gesammelt wird, könnte wertvoller kaum sein. Wir führten ein Gespräch mit Stéphanie Damgé, der Direktorin von „Jonk Entrepreneuren asbl“, über „Mini-Enterprises“ und Unternehmergeist.



„Die jungen Menschen sollen die Kompetenzen erwerben, die gefragt sind“, Stéphanie Damgé, Direktorin von „Jonk Entrepreneurens asbl“

Wieso sollte Jugendlichen Unternehmergeist vermittelt werden?

STÉPHANIE DAMGÉ Unsere Mission lautet „apprendre pour entreprendre“. Das reicht über die typischen Fragen des Unternehmertums hinaus: Wir wollen Unternehmergeist vermitteln. Die jungen Menschen sollen die Kompetenzen erwerben, die gefragt sind. Dazu gehören Kreativität, Innovation, eine proaktive Herangehensweise, Verantwortungsbewusstsein und Teamgeist. Auch Anpassungsvermögen und die Fähigkeit, Visionen zu haben, sind hier gefragt. Indem sie Durchhaltevermögen zeigen und an konkreten Projekten arbeiten, können sie diese Kompetenzen bilden und sich auf ihre Zukunft vorbereiten. Dadurch können sie auch die Berufsgruppen für sich entdecken, die sie interessieren. Sie erfahren, wo ihre Stärken und Schwächen liegen. Das bereitet sie nicht nur auf ihre professionelle, sondern auch auf ihre persönliche und soziale Zukunft vor. Es geht darum, Unternehmer des eigenen Lebens zu werden.

Was für einen Einfluss hatte die Corona-Krise?

DAMGÉ Für uns als kleine Mannschaft stellte das eine Herausforderung dar. Mitten im März stehen üblicherweise wichtige Events an, von denen wir leben. Da besuchen wir Lyzeen und die Mini-Unternehmen wollen in dem Zeitraum ihre Produkte verkaufen. Wir haben nicht einfach alle Events annulliert, sondern wir wollten weiter die Jugendlichen erreichen. Nach einer Analyse mussten wir bei den „Mini-Entreprises“ feststellen, dass wir nicht einfach weiter verkaufen konnten. Das hatte natürlich einen Einfluss auf die Verkaufszahlen der Unternehmen. Wir haben dagegen auf Webinare umgesattelt, um die Teilnehmer der „Mini-Entreprises“ weiterbilden zu können. Da haben wir geholfen, ihnen eine Möglichkeit zu geben, weiter an den Projekten zu arbeiten.

Auf der anderen Seite wollten wir unbedingt die Wettbewerbe fortführen. Das ist uns auch digital gelungen. Da haben wir viel hinzugelernt, was die Digitalisierung angeht. Ich glaube, diese Entwicklung wird nicht von kurzlebiger Natur sein, sondern auch unsere Programme beeinflussen.

Welche Tendenzen haben Sie dieses Jahr bei den Produkten und Initiativen bei den „Mini-Entreprises“ festgestellt?

DAMGÉ Was wir dieses Jahr gemerkt haben: Die Qualität ist im Vergleich zum Vorjahr stark gestiegen. Das ist angesichts der aktuellen Situation eine



Überraschung. Vielleicht hat dies verschiedene Mannschaften auch dazu angetrieben, Gas zu geben. Auch das Coaching durch Spezialisten aus der Wirtschaft wurde aufgewertet. Anfang des Jahres haben wir Kreativitäts-Camps organisiert, um kreativer an die Projektschaffung herangehen zu können. Die Jugendlichen sehen sich in ihrem Alltag um und fragen sich, wo Probleme sind, für die es noch keine passende Lösung gibt. Das große Thema hierbei ist die Nachhaltigkeit – da kommen viele Ideen seitens der Jugendlichen.

Wieso konnte sich in ihren Augen die „Frëschkëscht“ durchsetzen?

DAMGÉ Die Mannschaft hat während der Corona-Zeit alles gegeben. Sie haben sich in allen Bereichen bewiesen, zum Beispiel im Bereich des Marketings haben sie sich sehr hervorgetan und stets mit Kunden und über Social Media kommuniziert. Sie haben sich gut an die Situation angepasst, als Team gearbeitet und sehr engagiert und motiviert über das ganze Jahr viel Arbeit in das Projekt investiert. Es ist unglaublich zu sehen, was in den Jugendlichen steckt.

Unser Interview mit den Machern der „Frëschkëscht“ finden Sie auf tinyurl.com/freschjourn

Zum Wettbewerb

DIE GEWINNER

„Product or Service Award“ von IKO Real Estate Management:
Compost Seat

„Financial Literacy Award“ von Citi Foundation:
LëtzDiscover

„Business Plan Award“ von der „Chamber of Commerce“:
BodyBar

„Marketing Strategy and Campaign Award“ von Cactus:
FrëschKëscht

„Digital Presentation Award“ der „Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise“ (FJD):
FrëschKëscht

„BNY Mellon Innovation Award“:
ProtectIt

„Social Entrepreneurship Award“ von Lightbulb:
Flawless

„Green Label Award“ der „Chambre des Métiers“:
Sohtel

„Promotional Video Award“ von Moskito:
ProtectIt

„Public Choice Award“ der POST:
FrëschKëscht

„Dubai World Expo Award“ von ArcelorMittal:
FrëschKëscht

„YouthStart Award“:
ProtectIt



Platz für Großes

Fünf „Mini-Entreprises“ im Interview



CompostSeat

Wie seid ihr auf eure Idee gekommen? Wie wird das Produkt hergestellt?

GUILLAUME NICKELS Wir hatten Anfang des Jahres viele unterschiedliche Ideen. Doch als ich auf einen Kompost gestoßen bin, dachte ich mir, dass dies mit Blick auf die Nachhaltigkeit keine so schlechte Idee wäre. Dann brachte jeder aus der Mannschaft seine Vorstellungen und Ideen ein bis das Endprodukt stand. Anfangs haben wir noch an einen elektrischen Kompost gedacht, doch den hätten wir unmöglich selbst bauen können. So sind wir schließlich auf das Modell mit den Würmern gekommen. Das hat den Vorteil, dass es nicht stinkt, denn die Würmer kompostieren relativ schnell. Deshalb ist es dann auch kein Problem, den Kompost innerhalb des Hauses zu haben.

Wie sahen die Reaktionen aus?

NICKELS Unsere Klientel ist größtenteils auf Facebook zu finden. Bei jedem Post kriegen wir schnell drei oder vier Bestellungen rein. Das ist gut, denn wir müssen aufpassen, dass wir nicht zu viele Bestellungen erhalten und überfordert werden. Die Reaktionen auf das Produkt waren meistens positiv. Allerdings braucht das Ausprobieren des Kompostes auch seine Zeit, weshalb Feedback auch länger braucht, um uns zu erreichen.

Welche Erfahrungen kommtet ihr sammeln?

NICKELS Das Coronavirus war eine Überraschung, weil wir da nicht mehr weiter produzieren konnten. Das geschieht schließlich in der Schule, weil dort auch die Geräte zu finden sind. Wir haben im Gebäude einen Schreiner, der uns coachte und eine weitere Person, deren Studium sich rund ums Kompostieren drehte und uns ebenfalls half. In dieser Hinsicht hatten wir also keine größeren Probleme, außer dass die Produktion ein wenig länger dauert, als angenommen.

www.laml.lu



Can Duke

Wie seid ihr auf eure Idee gekommen?

DYLAN DENAUW Der Name „Can Duke“ setzt sich aus zwei wichtigen Begriffen zusammen: Can – die Aluminium-Büchse und Duke – das Großherzogtum. Wir verkaufen Luft. Luft, die wir an unterschiedlichen Orten im Land auffangen. Eine ähnliche Idee in Frankreich hat uns da als Inspiration gedient. Wir wollen so unser Land auf eine witzige Art und Weise präsentieren.

Wie sahen die Reaktionen aus?

DENAUW Einige haben die Idee innovativ gefunden. Als Mini-Entreprise sind wir auch einzigartig. Konkurrenz findet sich innerhalb der Landesgrenzen keine.

Wie wird das Produkt hergestellt?

DENAUW Unser erstes Produkt „Can Duke Original“ geht auf die Geschichte Luxemburgs ein. Wir sammeln hier die Luft auf dem Bockfiels ein. Da kann man die 1.000-jährige blutige Geschichte Luxemburgs mit einem Atemzug verinnerlichen.

Welche Erfahrungen kommtet ihr sammeln?

DENAUW Die Corona-Krise hat uns erschüttert. Wir müssen viel mit Marketing arbeiten, um das Produkt zu verkaufen. Das ist nicht leicht bei diesem Produkt. Wir haben erst vor kurzem mit Filmen angefangen. Wir setzen da stark auf das Internet.

www.can-duke.lu



School of Cards

Wie seid ihr auf eure Idee gekommen?

„SCHOOL OF CARDS“-TEAM Anfangs wollten wir ein ganz neues Kartenspiel entwickeln. Aber das ist sehr schwierig. Deshalb haben wir auf ein altbewährtes Spiel gesetzt, das wir in einen speziell luxemburgischen Kontext versetzt haben. Da wir eine Schule aus dem Norden sind, lag es auf der Hand, nur die Gemeinden aus dem Norden ins Spiel aufzunehmen. So entstand dann auch der Name „Games of Norden“.

Wie sahen die Reaktionen aus?

TEAM Leider konnten wir wegen der Corona-Krise keine normalen Verkaufsstände organisieren. Da fiel uns ein, dass die Gemeinden auch daran Interesse haben können. Da war die Rückmeldung so groß, dass wir eine zweite Bestellung beim Produzenten einreichen mussten.

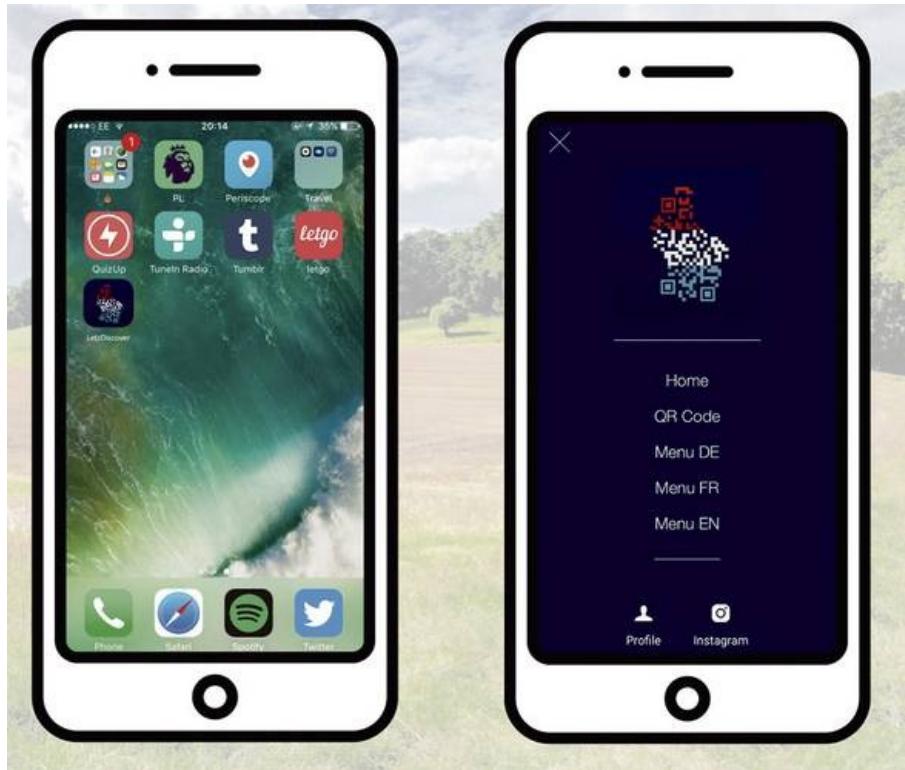
Wie wird das Produkt hergestellt?

TEAM Zuerst haben wir Informationen über die Gemeinden gesammelt. Zeitgleich mussten wir einen Produzenten suchen, den wir uns bei unseren Stückzahlen leisten konnten. Beim Design haben wir uns im Netz informiert und uns Hilfe im Lyzeum gesucht.

Welche Erfahrungen kommtet ihr sammeln?

TEAM Wir hätten nicht erwartet, dass es so zeitaufwendig ist. Es gibt so vieles, das man wissen muss. Wir haben uns gleich zu Beginn die Arbeit aufgeteilt, weshalb jeder in seinem Bereich hinzulernen konnte. Das Wichtigste ist aber der Teamgeist und das Wissen, dass man aktiv sein muss, um etwas zu entwickeln und erfolgreich zu verkaufen.

Wer eines der letzten Kartenspiele ergattern möchte, kann sich bei schoolofcards@ltett.lu melden



LetzDiscover

Wie seid ihr auf eure Idee gekommen?

JULES TERRENS Zu Beginn des Schuljahres haben wir uns entschieden, ein Projekt im Tourismusbereich zu starten. Danach wurde schnell klar, dass wir das Ganze gerne mit einer App kombinieren würden. Bei einigen Brainstorming-Sessions haben wir Ideen gesammelt, bis das Konzept von „LetzDiscover“ entstanden ist.

Wie sahen die Reaktionen aus?

TERRENS Wir glauben, dass die Reaktion allgemein ganz positiv ist, allerdings sind unsere Touren wegen des Lockdown der vergangenen Monate noch nicht operationell. Dies wird sich wahrscheinlich Anfang Juli ändern. Dann werden wir unsere Nutzer um Feedback bitten, um unser Angebot dementsprechend anzupassen.

Wie wird das Produkt hergestellt?

TERRENS Da eine App neu zu entwickeln zeitintensiv ist und auch ein gewisses Know-How erfordert, griffen wir auf einen App-BUILDER zurück. In unserem Fall war das „GoodBarber“: Ihre Tools haben es uns ermöglicht, die App aus unterschiedlichen Modulen zu bauen und unserem Design anzupassen.

Welche Erfahrungen kommtet ihr sammeln?

TERRENS Was uns überrascht hat, ist, dass man bei einem größeren Projekt an vielen Orten innerhalb des Unternehmens gleichzeitig aktiv sein muss. Das bedeutet, man muss gleichzeitig mit den Partnern verhandeln, und dann auch noch den gleichen Tag oder Woche seine App. Durch eine gute Zusammenarbeit innerhalb der Mannschaft konnten wir das erleichtern. Das Wichtigste, das wir alle gelernt haben, ist, dass man an seine Idee glauben muss, denn es ist nicht immer einfach und es kommen schwierige Situationen auf einen zu. Man darf nicht arrogant sein und denken, man wäre unfehlbar.

www.letzdiscover.lu



bodybar

Wie seid ihr auf eure Idee gekommen?

AMELIE SCHULZE Wir wussten gleich, dass wir ein nachhaltiges Produkt herstellen wollen. Unser Ziel ist es, etwas Gutes für die Umwelt zu tun. Wir kannten bereits nachhaltige Seife, mussten aber feststellen, dass es nicht viele nachhaltige Shampoos und Deos gibt.

Wie sahen die Reaktionen aus?

PHOEBE MATON Maton Die Reaktionen der Kunden waren bisher super. Wir haben bereits Kunden, die schon zum zweiten Mal bestellen, weil ihnen unsere Produkte so gut gefallen. Wir haben auch viele positive Kommentare erhalten.

Wie wird das Produkt hergestellt?

SCHULZE Unsere Produkte bestehen alle aus umweltfreundlichen und natürlichen Ingredienzen, die wir zusammen in einem „Bain-Marie“ erwärmen und dann in Formen abkühlen lassen. Wir benutzen keine Silikone oder Aluminium, unsere Produkte sind damit vollkommen frei von Schadstoffen. Anfangs haben wir im Schullabor produziert, jetzt stellen wir im Homeoffice her.

Welche Erfahrungen kommtet ihr sammeln?

MATON Für mich war es anfangs schwierig, eine gleiche Einteilung der Aufgaben zu machen. Ich wollte nicht nur delegieren und die Arbeit überwachen, aber gleichzeitig auch nicht alles übernehmen. Ich musste eine Balance finden, indem ich und die anderen Mitglieder ungefähr gleich viel Arbeit hatten. Auch muss man als Chef einer „Mini-Entreprise“ seine Autorität einsetzen, wenn nötig. Jede Entscheidung muss im Interesse des Unternehmens getroffen werden, auch wenn das nicht jedem gefällt. Ein solches Unternehmen zu führen, ist eine Erfahrung fürs Leben. Man schärfst Verantwortungsbewusstsein, Teamgeist, lernt, wie man mit anderen interagiert, wird unabhängiger und versteht, wie man mit Geld umgeht. Man muss auch an sein Projekt glauben und davon überzeugt sein, dass das was man tut, etwas bewirken kann.

www.bodybarlux.com

**www.paperjam.lu**

Date: 17-06-2020

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 3424

<https://paperjam.lu/article/sohtel-transforme-savons-en-cr>

MINI-ENTREPRISES 2020

Sohtel transforme les savons en crayons de couleur

Écrit par Mathilde Obert

Publié à 06:00 • Édité à 07:30



Lisa Pesole, Philippe Nunes, Laura Arend, Daniel Fernandes, Sabrina Torres, João Gomes, Quynh Han Lien et Merjam Sehic ont remporté la troisième place au concours des Mini-entreprises 2020. Ils recyclent les savons d'hôtel, voués à être jetés, en les transformant en crayons de couleur. (Photo: Sohtel)

Sohtel a atteint la troisième place du podium des Mini-entreprises 2020 grâce à ses crayons de couleur issus de savons d'hôtel usagés. Elle continue son activité jusqu'à mi-juillet et reversera une partie de ses bénéfices à Unicef Luxembourg.



Rares sont ceux qui peuvent prétendre avoir terminé leur savon à l'hôtel. Chaque année, 949 millions de pièces seraient jetées dans le monde, selon l'association Unisoap. Huit élèves âgés de 17 à 18 ans (Lisa Pesole, Philippe Nunes, Laura Arend, Daniel Fernandes, Sabrina Torres, João Gomes, Quynh Han Lien et Merjam Sehic) du Lycée Michel Lucius ont donc cherché une solution pour éviter un tel gaspillage.

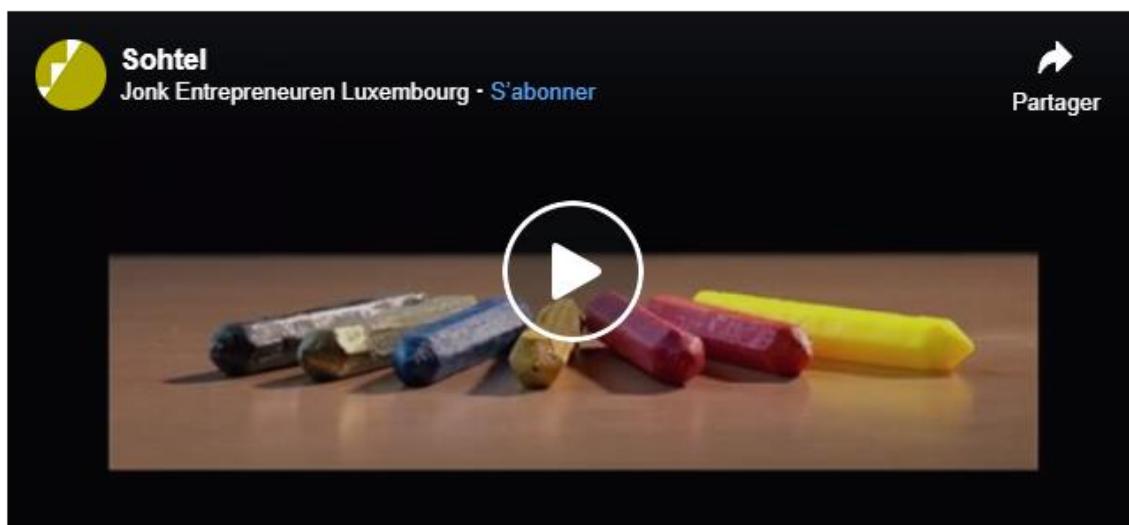
«Notre première idée était de les recycler en nouveaux savons, mais c'était compliqué en termes d'hygiène. Alors nous avons décidé de les transformer en crayons de couleur», explique Daniel Fernandes, cofondateur.

Sept euros le pack

Le produit a la même texture qu'un crayon de cire. Il existe en six coloris: jaune, rouge, orange, bleu, doré et noir. Le pack de trois coûte sept euros. On peut l'acheter sur le site de vente en ligne de leur école, sharencareml.com, ou sur celui d'Unicef Luxembourg, avec qui la mini-entreprise a noué un partenariat. «À la fin du projet, nous allons leur reverser une partie de notre bénéfice», révèle Daniel Fernandes. Des commandes en direct via leur page Facebook ou Instagram sont également possibles.

Produire ces crayons ne «coûte pas très cher», admet-il. La mini-entreprise travaille avec quatre hôtels luxembourgeois qui la fournissent en savons usagés: Goeres, Simoncini, Cravat et Pax. Chaque établissement donne en général un à deux kilos par semaine, voire plus. Par exemple, Goeres s'est débarrassé de 20 kilos de savon en deux à trois semaines. Alors qu'avec un kilo, «on peut faire une trentaine de crayons», calcule Daniel Fernandes.

Le savon est mixé en petits morceaux. Les élèves y ajoutent ensuite de la glycérine (achetée à la pharmacie), avant de le passer au four. Après, ils incorporent les pigments de couleur (de chez Peintures Robin) et mettent en forme les crayons grâce à l'imprimante 3D de leur lycée.





22 clients

Depuis son lancement en fin d'année dernière, Sohtel a séduit 22 clients, pour réaliser un chiffre d'affaires de 372 euros.

Elle est ainsi arrivée à la troisième place du classement des Mini-entreprises de Jonk Entrepreneuren la semaine dernière . Et a raflé, en plus, le Green Label Award de la Chambre des métiers. Elle a donc reçu une somme de 1.100 euros, qui sera distribuée à Unicef, aux actionnaires (des proches) et aux membres de l'équipe sous forme de salaire. «Nous étions très contents d'être la troisième Mini-entreprise sur 82. Nous avons appris beaucoup sur comment gérer une entreprise, s'organiser en équipe», témoigne avec joie Daniel Fernandes.

Une belle expérience, qui s'arrêtera tout de même mi-juillet avec la dissolution de la mini-entreprise. «Nous voulons tous nous concentrer sur la première, l'année prochaine», justifie-t-il.

En attendant, Sohtel reste active. Elle espère monter un partenariat avec des artistes luxembourgeois qui vont «faire des dessins avec nos crayons de couleur, qu'on vendra ensuite autour de 50 euros». La mini-entreprise vise cette fois un public plus âgé, qui agirait «pour la bonne cause». Rien n'a été signé, mais cela devrait se faire «prochainement».

**www.rtl.lu**

Date: 16-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 103000

<https://www.rtl.lu/radio/business-news/a/1534740.html>

Déi nei Hotline vun der Chambre des métiers

Vum Joelle Kirsch Update: 16.06.2020 10:42

BOOST
HOTLINE : RELANCE, DÉVELOPPEMENT
DES ACTIVITÉS ET SORTIE DE L'ÉTAT DE CRISE

You êtes artisan et vous avez des questions :

Tél : +352 42 67 67 - 550

eMail : boosthandwerk@cdm.lu

D'Chambre des métiers hëllef de Betribber

D' Chambre des métiers huet fir hir Memberen eng Hotline agerücht fir op déi aktuell Situatioun ze reagéieren.
Si hëllefend de Betrieb sech séier un dat schwieregt Ëmfeld unzepassen a beroden individuell op wirtschaftsflecher a juristescher Basis.

#BoostHandwerk énnerstëtzzt d'Betribber a fënnt déi bescht Méiglechkeeten fir e neie Start oder eng Weiderentwicklung.

No enger éischter fakultativer Finanzdiagnose bidden Betriebs- an Rechtsberoder vun der Hotline #BoostHandwerk eng individuell Begleedung an, am Fall wéi et néideg ass besteet d'Méiglechkeet vun enger externer Berodung déi méi wäit geet am Kader vu verschidde Partnerprogrammer (ReAct/House of Entrepreneurship, Mutualité des PME a Luxinnovation)
Duerch dës Offer gi verschidde Themeberäicher ofgedeckt:
eng éischt Analyse vu de finanziellen Eckwärter, Staatlech Bäheliefen am Zesummenhang mam COVID-19 an déi juristesche Berodung.

Doriwwer eraus bitt d'Chambre des Métiers den Handwiersentreprisen am Kader vun dëser Initiative #BoostHandwerk eng Serie vu Webinare un, déi sech op dës Themen bezéien.

**www.lesfrontaliers.lu**

Date: 16-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1467

<https://www.lesfrontaliers.lu/emploi/preparez-vous-aux-defis-futurs-avec-la-formation-menant-au-brevet-de-maitrise/>

Préparez-vous aux défis futurs avec la formation menant au Brevet de Maîtrise

Le Brevet de Maîtrise reste le principal label de qualité dans le secteur de l'Artisanat au Luxembourg. Il est synonyme de résolution des problèmes, de compétence technique et de fiabilité. Le Maître-Artisan connaît son métier.

Publié par [Chrystelle Thévenot](#) le 16/06/2020 | 190 vues



La formation au Brevet de Maîtrise s'adresse aux futurs entrepreneurs et aux personnes visant un poste avec des responsabilités dans une entreprise artisanale, industrielle ou commerciale. Le Brevet de Maîtrise confère à son détenteur le droit de créer sa propre entreprise et le droit de former des apprentis.

Qui est concerné ?

- ceux qui ont l'envie d'entreprendre et de réaliser des projets,
- ceux qui veulent évoluer vers plus de responsabilités,
- ceux qui veulent se réorienter.

Le Brevet de Maîtrise est la formation phare de l'Artisanat

Il permet de se différencier par rapport à tous les autres secteurs de l'économie nationale.



Grâce à sa formation à caractère polyvalent, elle couvre aussi bien les aspects de gestion d'entreprise et de pédagogie appliquée que de technologie.

Le Brevet de Maîtrise fournit les compétences nécessaires pour créer sa propre entreprise artisanale ou pour occuper un poste avec des responsabilités dans une entreprise existante.

Le détenteur du Brevet de Maîtrise est également capable de transmettre tout son savoir à la prochaine génération en formant des apprentis.

En tant que Maître-Artisan, le détenteur de ce diplôme renforce ses compétences pour mieux progresser dans sa carrière.

Le Brevet de Maîtrise en quelques points clés

- inscriptions à partir du 15 juin 2020 sur cdm.lu,
- parcours-type en cours d'emploi sur 3 ans,
- cours de théorie professionnelle en cours du soir pendant la semaine,
- cours de gestion d'entreprise pendant le weekend (1/2 journée),
- +/- 12 heures d'investissement personnel hebdomadaire,
- cours de mi-septembre à mars/avril,
- examen écrit chaque année en session de printemps (avril) et/ou en session d'automne (octobre),
- examen pratique en dernière année de formation,
- diplôme qualifiant conférant à son détenteur le droit d'établissement et le droit de former,
- droit au congé de formation.

Vous aussi, vous souhaitez devenir votre propre maître ? Alors inscrivez-vous au Brevet de Maîtrise !

Inscriptions 2020/2021 ouvertes à partir du 15 juin

Les inscriptions pour l'année 2020/2021 se feront à partir du 15 juin 2020 et sont ouvertes aux détenteurs d'un diplôme de DAP/CATP ou tout diplôme équivalent ou supérieur. Pour vous inscrire, rendez-vous sur brevet.cdm.lu.

Tarifs forfaits à régler lors de l'inscription en ligne

- 600 euros par an pour la participation aux cours,
- 300 euros par session d'examen.

Séances d'information en ligne

Afin d'informer et de conseiller les personnes intéressées, la Chambre des Métiers organise deux séances d'informations en ligne, le 6 juillet à 18h en langue luxembourgeoise et le 8 juillet à 18h en langue française.



Inscription gratuite aux séances d'information sur brevet.cdm.lu.

Besoin d'un conseil personnalisé ?

Pour garantir un conseil optimal, les conseillers en formation de la Chambre des Métiers se tiennent à votre disposition pour vous offrir des conseils personnalisés et pour vous guider dans l'inscription.

Demande de rendez-vous par téléphone au (+352) 42 67 67 – 540 ou par e-mail brevet@cdm.lu

Découvrez la vidéo explicative et retrouvez toutes les informations concernant le Brevet de Maîtrise sur le site brevet.cdm.lu et sur les média sociaux.

Découvrez aussi nos [nouveaux brevets « Artisan en Alimentation » et « Génie Technique du Bâtiment »](#) sur notre [site](#).



Contact

Chambre des Métiers
Service Brevet de Maîtrise
Tél : +352 42 67 67 – 540 ou par e-mail : brevet@cdm.lu

**www.gemengen.lu**

Date: 15-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1000

<https://gemengen.lu/web/2020/06/15/forum-des-mini-entreprises-2019-2020/>

Forum des Mini-Entreprises 2019-2020

15/06/2020



Pour la 19ème édition du Forum des Mini-Entreprises, les 17 finalistes ont présenté, ce jeudi 11 juin, leurs projets de manière digitale. Au total, 82 équipes, représentant plus de 750 élèves et 57 enseignants de 23 lycées se sont inscrits au programme en début de l'année scolaire.

Une finale des Mini-entreprises dynamique

Si le Forum est traditionnellement un évènement fort en sensations, cette finale digitale a été une véritable surprise pour les spectateurs/trices, qui ont suivi les présentations et la remise des Awards en retransmission directe.

Chaque Mini-Entreprise a eu 4 minutes pour présenter son projet, son produit ou son service, les connaissances acquises pendant cette année, et ce que les élèves ont retenu de cette expérience. Patrick Wies, nouveau président du conseil d'administration de Jonk Entrepreneuren Luxembourg asbl, a souligné l'importance pour l'asbl de réaliser cette finale des Mini-Entreprises, de montrer l'exemple et de transmettre un message positif, malgré le contexte actuel.

« Félicitations à tous-tes ces jeunes qui ont su s'adapter aux conditions, qui ont été résilient·e·s et qui ont prouvé qu'ils/elles avaient développé des compétences entrepreneuriales en trouvant de nouvelles solutions. »

Monsieur Claude Meisch, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse s'est adressé aux jeunes via un message préenregistré. M. Meisch a relevé le fait que beaucoup de Mini-Entreprises ont su adapter leurs stratégies à la réalité économique qui a été chamboulée et a félicité les jeunes pour leur travail tout au long de cette année entrepreneuriale.



Monsieur Lex Delles, Ministre des Classes moyennes, est intervenu en direct et a félicité les Mini-Entreprises pour l'inclusion de la réflexion environnementale au sein de leurs projets. Il a également souligné le formidable apprentissage et enseignements que ces jeunes ont tiré grâce à ce programme. « L'entrepreneuriat est important en temps de crise, car il amène de nouvelles opportunités de se réinventer. »

La remise des prix

La cérémonie de la remise des prix s'est également tenue de manière digitale. Environ 300 personnes ont assisté en direct à cette cérémonie.

Le jury de cette édition était composé de représentant·e·s de l'économie et de l'éducation :

- Arthur Meyers, Professeur au Lycée Technique Agricole
- Gérard Thein, Directeur de Bonaria Frères et membre du comité de la FJD (Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise)
- Philippe Augustin, Head of Commercial Banking, BGL BNP Paribas
- Marita Hoffmann, Professeur au Lycée Technique Agricole
- Pierre Turpel, Government institutional relations ArcelorMittal
- Jérôme Wiwinius, Head of Corporate Sales Lalux
- Armand Juncker, Professeur à l'Ecole de Commerce et de Gestion
- Antoine Clasen, Directeur Bernard-Massard, membre du comité de la FJD
- Carole Retter, CEO Moskito productions
- Nadine Carneiro, Professeure à l'École d'Hôtellerie et de Tourisme du Luxembourg
- Laurent Decker, Managing Director Baucenter Decker-Ries, secrétaire général de la FJD
- Jonas Bossau, Client Executive Citi Bank

“Frëschkëscht” élue meilleure Mini-Entreprise 2019-2020

C'est finalement la Mini-Entreprise « Frëschkëscht » du Lycée Robert Schuman qui a remporté le prix de la meilleure Mini-entreprise de l'année, parrainé par BGL BNP Paribas et a été désigné en tant que représentant luxembourgeois à la « JA European Company of the Year Competition » qui se déroulera du 22 au 24 juillet 2020 de manière digitale. Ce concours européen des Mini-Entreprises rassemble les différents pays européens membres du réseau pour désigner la meilleure Mini-Entreprise européenne de l'année.

« Frëschkëscht » est composé de 7 élèves : Ivo Silva, Julien Clusserath, Gilles Heinesch, Teo Castellvi, Diogo Marques, Gaïa Costadura et Clémentine Offner. Les élèves ont voulu créer un produit qui prendrait en compte l'aspect environnemental. Ils ont créé une boîte qu'ils ont appelé « FrëschKëscht », dans laquelle leurs futurs clients trouvent chaque semaine des produits frais et saisonniers provenant de producteurs luxembourgeois. Les enseignants de cette Mini-entreprise sont Madame Mireille Lux et Madame Françoise Thomé. Le coach de l'équipe est Monsieur Christian Gutenkauf.

Le deuxième prix a été attribué à la Mini-Entreprise « Protect It » du Lycée Robert Schuman et est composée de Aida Bjelic, Mika Ney, Lia De Roy, Isabelle Resch, Felix Reuter et Laura Biagi. Les élèves ont produit un adaptateur qui protège les câbles de chargement des smartphones. Leur produit est réalisé



grâce à une imprimante 3D. Les enseignants de cette Mini-entreprise sont Madame Mireille Lux et Madame Françoise Thomé. Le coach de l'équipe est Monsieur Michel Welter.

Le troisième prix est remis à l'équipe « Sohtel » du Lycée Michel Lucius composée de Lisa Pesole, Philippe Nunes, Laura Arend, Daniel Fernandes, Sabrina Torres João Gomes et Quynh Han Lien. Les élèves collectent et recyclent les savons à main solide des hôtels et destinés à être jetés. Ils leur offrent une seconde vie en les transformant en crayons de savon fluorescents. Les enseignants de cette Mini-entreprise sont Fabienne Kieffer et Gilles Kuffer. Leur coach est le célèbre chimiste Mr. Science.

Nos Alumni ont remis 3 Leadership Awards

Pour cette 19ème édition le comité Alumni a réalisé des interviews avec tous les leaders des Mini-entreprises et a remis le prix du Leadership Award à 3 élèves : Léon Majerus de la Mini-entreprise « Tree4U », Jules Terrens de la Mini-entreprise « LëtzDiscover » et Angelo Locatelli de « Golden Pods ».

Les Signature Awards

- Product or Service Award by IKO Real Estate Management: Ce prix est attribué à la Mini-Entreprise « Compost Seat » du Lycée Aline Mayrisch.
- Financial Literacy Award by Citi Foundation : Ce prix est remis à « LëtzDiscover » du Lycée Classique de Diekirch.
- Business Plan Award by Chamber of Commerce : ce prix récompense la Mini-Entreprise “BodyBar” du Lycée de garçons de Luxembourg.
- Marketing Strategy and Campaign Award by Cactus : « FrëschKëscht » a également remporté ce prix.
- Digital Presentation Award by Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise (FJD) : C'est la Mini-Entreprise « FrëschKëscht » qui remporte ce prix.
- Alumni Leadership Award : Cette année, cet Award a été remis à trois élèves, ayant démontré des capacités d'initiative et de leadership durant le programme.
- BNY Mellon Innovation Award : ce prix revient à la Mini-Entreprise « ProtectIt » du Robert Schuman.
- Social Entrepreneurship Award by Lightbulb: Ce prix est remporté par « Flawless » du Lycée Classique de Diekirch.
- Green Label Award by Chambre des Métiers: C'est la Mini-Entreprise « Sohtel » du Lycée Michel Lucius qui a remporté ce prix.
- Promotional Video Award by Moskito: Ce prix est remis à « ProtectIt » du Lycée Robert Schuman.
- Public Choice Award by POST: C'est la Mini-Entreprise « FrëschKëscht » qui a obtenu le plus de votes du public.
- Dubai World Expo Award by ArcelorMittal: Ce prix est remis à « FrëschKëscht » du Lycée Robert Schuman. Les 7 élèves auront également la possibilité de se rendre à Dubai lors de l'exposition universelle.
- YouthStart Award : Ce prix est remporté par la Mini-Entreprise « ProtectIt » du Lycée Robert Schuman.



Le programme des Mini-Entreprises

Le programme des Mini-Entreprises de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg favorise l'esprit d'entreprise des lycéens aux niveaux de l'enseignement secondaire général et classique. Pendant une année, les élèves sont responsables d'une Mini-entreprise dans laquelle ils sont amenés à prendre des décisions et à en assumer la responsabilité. Les Mini-entreprises visent à stimuler l'émergence d'une culture entrepreneuriale auprès des jeunes en leur faisant découvrir les différents aspects de la vie d'une entreprise de l'assemblée générale constitutive jusqu'à sa dissolution.

**www.infogreen.lu**

Date: 15-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1000

<https://www.infogreen.lu/local/cache-vignettes/L1200xH500/arton13667-370ca.jpg?1591962740>

FrëschKëscht : le haut du panier des entreprises scolaires

Mini-entreprise de l'année désignée par le jury rassemblé pour le concours Jonk Entrepreneuren Luxembourg, FrëschKëscht (Lycée Robert Schuman) propose des « fresh boxes » hebdomadaires, composées de produits locaux et de saison. Un plébiscite !

Pas de grand-messe publique cette année, mais une finale virtuelle pour le concours de mini-entreprises Jonk Entrepreneuren Luxembourg, 19e du nom. Et un plébiscite pour une poignée de jeunes entrepreneurs scolaires du Lycée Robert Schuman : leur projet FrëschKëscht (panier frais) remporte 5 prix, dont le principal, celui de la mini-entreprise de l'année.

Le jury, composé de 12 professionnels provenant des mondes de l'éducation et de l'entreprise, a été séduit par cette initiative parmi les 17 candidats en lice dans la finale, à l'issue d'une présentation de chacun, en livestream, diffusé (malgré quelques petits soucis techniques peut-être dus à plus de 3000 vues) sur la [page facebook](#) et le [site web de Jonk Entrepreneuren](#).

Garnis, sains et locaux

82 entreprises et quelque 700 élèves ont participé au programme cette année. Grand gagnant de la finale, FrëschKëscht représentera le Luxembourg à l'édition européenne du concours des mini-entreprises, prévue à Lisbonne, et qui se tiendra finalement à distance, du 22 au 24 juillet.

FrëschKëscht, mue par sept lycéens de Robert Schuman, s'est démarquée par son produit et son marketing. La mini-entreprise a mis en place une offre hebdomadaire de paniers garnis, des «*fresh boxes*» proposant des produits régionaux de saison, légumes, fruits, préparations fraîches, confitures, miel, pâtes... Avec le local et le sain, souvent bio, pour leitmotiv.





Désignée meilleure « mini » de l'année dans le secondaire, elle rafle aussi le prix du public (parrainé par Post) , celui de la meilleure stratégie et campagne de communication (Cactus), le « World Expo Dubai Award » d'ArcelorMittal et le FJD Digital Presentation Award.

On notera le côté très pro et engagé de ces jeunes gens, dont le site, quadrilingue, sert aussi de plateforme de vente en ligne et où la transparence est de rigueur, avec notamment une liste mise à jour des [fournisseurs locaux](#) garnissant les « boîtes fraîches » de la semaine.

Des idées dans l'air du temps

Le classement de l'édition 2020 de Jonk Entrepreneuren donne le premier accès à une autre jeune pousses du Lycée Robert Schuman, ProtectIt, et son projet innovant de protection de câbles, qui a aussi reçu le BNY Mellon Innovation Award et le Promotional Video Award, en partenariat avec l'agence Moskito.

La troisième marche revient à Sohtel, mini-entreprise issue du Lycée Michel Lucius. Son projet est original et dans l'air du temps, qui recycle les savons d'hôtel en crayons ! Cela a aussi valu à ses créateurs le Green Label Award de la [Chambre des métiers](#).

Pour compléter le palmarès :

Financial Literacy Award (Citi) : Letz Discover (Lycée classique de Diekirch), pour une application qui rend les parcours pédestres du pays interactifs, en jalonnant la randonnée d'infos historiques, patrimoniales, culturelles sur les sites répertoriés.

Business Plan Award ([Chambre de Commerce](#)) : Body Bar, pour la fabrication de shampoings solides et naturels, sans emballage plastique.

Product or Service Award (Iko Real Estate) : Compost Seat, produit innovant, qui propose un siège de jardin servant aussi de bac à compost.

Social Entrepreneurship Award (Lightbulb) : Flawless, production de cotons démaquillants réutilisables, en partenariat avec la Ligue HMC

Alumni Leadership Award (JEL Alumni) : Angelo Locatelli de Golden Pods, Léon Majerus de Tree For You et Jules Terrens de Letz Discover.

Rappelons que le concours de jeunes entreprises avait, quelques semaines auparavant, désigné les [lauréats dans le supérieur](#) (BTS notamment). Et que, en parallèle, afin de rendre visible les initiatives d'éducation entrepreneuriale, Jonk Entrepreneuren Luxembourg organise un concours national annuel [« The Entrepreneurial School Awards \(TES-Awards\) »](#) pour encourager, valoriser et récompenser tous les établissements scolaires qui développent leur palette d'initiatives entrepreneuriales envers les élèves et enseignants.

Alain Ducat

Photos : FrëschKëscht/Jonk Entrepreneuren



WEB MEDIA

CHAMBRE DES METIERS LUXEMBOURG

Ref: 39228 / 5EE86FA147

CHAMBRE
DES METIERS
Luxembourg





Tageblatt

Tageblatt
ZEITUNG FÜR LÄTZEBURG

Date: 13-06-2020

Page: 005 in Magazin

Periodicity: Daily

Journalist: Daisy Schengen

Circulation: 21982

Audience: 75800

Size: 494 cm²

„Süßig und leicht“

NEUES BIOBIER

Goldgelb, sehr süffig und bio aus Luxemburg: Die „Brasserie nationale“ in Niederkerschen erweitert das Sortiment ihrer Stammmarke Bofferding um ein neues Biobier. Die drei Hauptzutaten sind biologisch angebaut und 100 Prozent made in Luxembourg, erklärt Daisy Schengen.

Die Welt verändert sich mit einer immensen Geschwindigkeit“, sagt Fabien Cesarini, Marketingdirektor von Munhowen, als er am 9. Juni gemeinsam mit Frédéric de Radiguès, Generaldirektor der „Brasserie nationale“, zu dieser auch Munhowen als Getränkevertrieb gehört, ein neues Biobier vorstellt. Der Name ist Programm: Bofferding Bio besteht ausschließlich aus biologisch erzeugten und natürlichen Zutaten: Die drei Hauptzutaten Hefe, Wasser und Biobraugerste stammen zu 100 Prozent aus Luxemburg, erklärt Frédéric de Radiguès. Der nährstoffarme Boden im Ösling biete die idealen Voraussetzungen für den Anbau von Biobraugerste, erklärt er. Nur der Hopfen muss aus Bioanbaugebieten, die 200 bis 300 Kilometer von Luxemburg entfernt liegen, importiert werden. Da es keinen Luxemburger Hopfen gibt, so der Generaldirektor.

Das Bofferding Bio ist ein helles Bier, mit goldgelber Farbe, vom Typ Pale Lager und wird nach der Tradition der Niedrigfermentation gebraut. Es enthält rund 5 Prozent Alkohol und ist laut Generaldirektor de Radiguès sehr süffig.

Warum Biobier?

Eine Biovariante, sagt Marketingdirektor Cesarini, sei bei einem Produkt wie Bier der naheliegendste Schritt zur Weiterentwicklung.

Denn Bier bestehe per se aus 100 Prozent natürlichen Zutaten. Vor allem aber, weil die Nachfrage nach biologischen Lebensmitteln stetig steigt. „Die Verbraucher kaufen immer mehr Bioprodukte. Das Potenzial in dieser Sparte haben aber Brauereien in Luxemburg bisher wenig genutzt“, so der Marketingmanager.

Dass Bio aber auch bei Bier funktionieren kann, zeigt ein Produkt aus dem eigenen Haus. Das 2018 in Luxemburg eingeführte Funck-Bricher-Bier, das erste Biobier der „Brasserie nationale“, erfreut sich seit seiner Einführung eines phänomenalen Erfolgs, unterstreicht Fabien Cesarini. Grundlage des Funck-Bricher-Biers ist die biologisch angebaute Braugerste aus Luxemburg, die jetzt im Bofferding Bio zum Einsatz kommt.

„Die Verbraucher“, sagt Cesarini, „wollen verantwortungsvoll konsumieren, bevorzugen lokale Erzeugnisse und hohe Qualität.“ Um dieser Nachfrage gerecht zu werden, suchte der Luxemburger Biobrauer nach Fachleuten vor Ort, die ihn bei der Umsetzung dieser Ziele unterstützen. Im Jahr 2018 schloss die „Brasserie nationale“ eine Partnerschaft ab mit dem „Institut für biologisch Landwirtschaft an Agrarkultur Luxemburg“, kurz IBLA. „Ein Lastenheft

mit strengen Regeln“ begründete das Projekt im Ösling zum Anbau von Biobraugerste. In diesem Jahr wird die zweite Ernte eingefahren, erzählt „Brasserie nationale“-Generaldirektor Frédéric de Radiguès.

Bio-Lebensmittel und das Streben nach mehr Nachhaltigkeit im

Alltag sind keine Randphänomene mehr. Seit Jahren steigt die Nachfrage nach biologisch erzeugten Lebensmitteln. Laut Zahlen des EU-Parlaments wuchs zwischen 2012 und 2016 der Umsatz beim Verkauf von Bio-Waren in der EU um 47,7 Prozent an – von 20,8 Milliarden Euro auf 30,7 Milliarden Euro. Im entsprechenden Beitrag über „Bio-Lebensmittel und Ökolandbau: Zahlen und Fakten“ (mit Zahlen von Eurostat und Eurobarometer-Umfragen, letzte Aktualisierung Juli 2019), heißt es, dass Verbraucher biologisch angebaute Lebensmittel bevorzugen, da diese bei ihrer Herstellung weniger stark durch Pestizide, Düngemittel und Antibiotika belastet seien. Außerdem seien sie mithilfe umweltschonender Verfahren hergestellt und für rund 72 Prozent der befragten Verbraucher insgesamt qualitativ hochwertiger.

25 Prozent teurer

Doch Bioqualität hat ihren Preis. Nicht zuletzt aufgrund des arbeitsintensiven Anbaus. Diese Tatsache gilt auch für den Preis des neuen



Bofferding Bio. Aufgrund der verwendeten Zutaten kostet das Bier rund 25 Prozent mehr als die klassische Variante, heißt es auf der Pressekonferenz.

Gesundheit, Transparenz, lokaler Anbau, kurze Transportwege: Der eingeschlagene Weg der „Brasserie nationale“, mit einem zweiten Produkt in den attraktiven Bio-Markt einzusteigen, ist mit ehrgeizigen Verkaufszielen verbunden, erklären die Manager. „Nehmen wir als Beispiel die Verkäufe von Funck-Bricher in den Supermärkten während der zwei Monate Lockdown“, holt Frédéric de Radigès aus. „In dieser Zeit stiegen sie zwischen 50 und 80 Prozent an. Unser Ziel ist es, dass Bofferding Bio etwa zehn Prozent des gesamten Biobiermarktes erreicht. Das wären rund 45.000 Hektoliter“, erklärt der Manager.

Ob sich die gesteckten Ziele der Fachleute erreichen lassen, wird sich noch zeigen. Ab dieser Woche ist das neue Biobier in ausgewählten Supermärkten und Getränkevertrieben in Luxemburg und in der Großregion erhältlich. Wird es von den Verbrauchern wertgeschätzt, soll es in einer zweiten Etappe in der Gastronomie als Bier vom Fass Einzug finden.



Foto: Brasserie nationale



Luxemburger Wort

Date: 13-06-2020

Page: 41

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 59525

Audience: 162100

Size: 168 cm²

Betzdorf backt kleinere Brötchen

Gemeinde rechnet krisenbedingt mit 2,7 Millionen Euro weniger Einnahmen

Roodt/Syr. Die Corona-Krise wirkt sich auch auf die Finanzen der Gemeinde Betzdorf aus. In der jüngsten Sitzung im Kulturzentrum Syrkus in Roodt/Syr ging Finanzschöffe Marc Ries (CSV) davon aus, dass die Kommune rund ein Viertel weniger Einnahmen von der Gewerbesteuer und vom Staat 17,4 Prozent (2,2 Millionen Euro) weniger Geld aus dem Fonds de dotation globale des communes erhalten wird. Insgesamt könnten 2,7 Millionen Euro weniger in die Gemeinkasse fließen. Dem müsste man später auch im mehrjährigen Finanzplan der Gemeinde Rechnung tragen, hieß es weiter. Nichtsdestotrotz billigten die Räte für dieses Jahr noch Einnahmen für einen Gesamtbetrag von über 7,7 Millionen Euro, die in den vergangenen Monaten überwiesen wurden.

Atommüll. Wie es in den vergangenen Tagen schon andere luxemburgische Gemeinden getan hatten, nahm auch der Betzdorfer Gemeinderat einstimmig die Resolution des Syndikats Syvicol ge-

gen das Vorhaben der belgischen föderalen Regierung an, möglicherweise unweit der Grenze zu Luxemburg Atommüllendlager zu bauen. Bürgermeister Jean-François Wirtz (LSAP) betonte, dass bei einem Leck in einem Endlager weite Landteile für eine lange Zeit radioaktiv verseucht sein werden.

Schule. Ab der Rentrée im September werden auf dem Schulcampus in Roodt/Syr laut aktuellem Stand 419 Kinder in 26 Klassen unterrichtet. In der Sitzung wurden auch der Plan d'encadrement périscolaire und der Plan de développement de l'établissement scolaire vorgestellt.

Schöfferrat. Bürgermeister Jean-François Wirtz teilte auch mit, dass sein Parteikollege Reinhold Dahlem wie im Koalitionsabkommen vereinbart zum nächsten 1. September sein Schöffenant niedergelegen wird. Das entsprechende Rücktrittsgesuch sei der Innenministerin bereits zugestellt worden. Dahlem bleibt dem Gemeinderat weiter als Ratsmitglied erhalten. Als Nachfolgerin wird der Minis-

terin die CSV-Rätin Sylvette Schmit-Weigel vorgeschlagen.

Einkaufsgutschein. Um die durch die sanitäre Krise wirtschaftlich geschädigten Geschäfte und Handwerksbetriebe zu unterstützen, wird die Gemeinde allen Haushalten einen Einkaufsbon von 25 Euro per Brief zustellen. Dem Umschlag wird eine Liste der Läden aus der Kommune beigefügt. Die Bons könnten dann bis zum 15. September ausschließlich bei lokalen Unternehmen eingelöst werden, so Wirtz. Bürger, die ihren Bon an eine andere Person weiterreichen möchten, damit diese davon profitieren kann, könnten dies tun.

Wohnungen. Auch wurden die angepassten und neuen Verträge mit den Mietern von neun kommunalen Wohnungen gebilligt.

Hausaufgaben. Schüler werden sich künftig von Senioren, die im Auftrag der Vereinigung MEC Hausaufgabenhilfe anbieten, helfen lassen können. asc

**www.lessentiel.lu**

Date: 12-06-2020

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 75000

<http://www.lessentiel.lu/fr/luxembourg/story/le-bon-moment-pour-embaucher-des-apprentis-30137476>

«Le bon moment pour embaucher des apprentis»

LUXEMBOURG - Dans le contexte de la crise liée au coronavirus, l'apprentissage peut être une solution pour les entreprises pour reprendre leur activité.



Les qualifications des jeunes «sont essentielles» pour les patrons.

La crise du coronavirus a eu un fort impact sur l'économie du pays, notamment sur ses entreprises. En cette période, «d'embauche d'apprentis est plus pertinente que jamais», estime Michel Lanners, le directeur de l'Ecole d'hôtellerie et de tourisme du Luxembourg, à Diekirch.

Selon lui, «des patrons qui croient en l'avenir ont besoin d'apprentis, de jeunes pour faire fonctionner les entreprises». Dans le secteur de l'Horeca, l'accent est mis sur la qualité des services prestés et la protection du consommateur, «c'est là que les qualifications des jeunes sont essentielles», ajoute-t-il.

Coupe de pouce de l'État

En prenant un apprenti, le patron bénéficie également d'une prise en charge partielle par l'État de la prime d'apprentissage. «Cela permet de saluer le sacré effort des entreprises pour former les jeunes», explique Charles Bassing, directeur général adjoint de la Chambre des métiers. Il rappelle également que l'apprentissage est un moyen d'assurer que l'artisanat et d'autres secteurs bénéficient de main-d'œuvre qualifiée.

«Nous sommes en discussion avec le gouvernement pour mettre des mesures en place rendant l'apprentissage encore plus attractif pour les jeunes, mais aussi les entreprises. En espérant qu'on pourra les mettre en place rapidement», conclut-il. Les contrats d'apprentissage devant être conclus entre le 16 juillet et le 31 octobre.

(Marion Mellinger/L'essentiel)



Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Date: 12-06-2020

Page: 3

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 4000

Audience: -

Size: 343 cm²

Aus der Chamber:

Coronafolgen ohne Ende

Die Chambersitzung am Donnerstag begann mit dem Abzug der Agentur CHAFEA, die von der EU-Kommission aufgelöst wird und deren Kompetenzen anderweitig verteilt werden. Es geht ja nur um Konsumentenschutz und Lebensmittelsicherheit.

Es liegt eine Resolution vor, die von allen befürwortet wird mit langen Reden gegen ein Ende Luxemburgs als EU-Hauptstadt. Dabei kommt zwar vom DP-Sprecher ein Verweis darauf, daß Luxemburg Sitz der Gemeinschaft für Kohle und Stahl war, es sagt aber niemand, daß Luxemburg auch Sitz der EWG, wie die EU bei ihrer Gründung hieß, hätte werden können, die CSV das aber nicht wollte, weil sie das Kommen von zu vielen Protestanten ins katholische Marienland fürchtete. So kam es zu drei Hauptstädten mit Straßburg und Brüssel, wobei heute Luxemburg der teuerste Platz ist, und das nicht nur beim Wohnen.

Niemand hat Grundsätzliches zur EU zu sagen, auch nicht die Lénk. Alle geben sich als Sektionen der bürgerlichen Einheitspartei – schöner wäre das nicht zu demonstrieren mit dem Gerede über die Form des Vorgehens der EU-Kommission ohne mit der Luxemburger Regierung vorab gesprochen zu haben. Obwohl Außenminister Jean Asselborn mitteilt, mit über 14.000 Beschäftigten habe es noch nie so viel EU-Personal hierzulande gegeben, ändert das nichts an der gemeinsamen Trauer über 80 Leute weniger hinweg, die sich im ein-

stimmigen Annehmen durch Handaufheben nach 30 Minuten Palaver ausdrückt.

Heiße Luft zum Neustart

Die CSV hat eine Aktualisstunde beantragt, um zu fragen, ob es weitergeht wie zuvor oder ob es ökologischer wird. Das meiste geht jedenfalls in die Richtung, wieder wie davor in die Gänge zu kommen, garniert mit einigen grünen Pünktchen bei zeitweisen Subventionsaufschlägen. Zu bieten hat die CSV nicht viel, und die Sorge, ein Verbot von Kurzstreckenflügen wäre eine Katastrophe für Luxair und Findel, straft den Ruf nach mehr Grün im Neustart Lügen.

Von den drei Koalitionsfraktionen kommt nur Lob für den Neustart-Plan der Regierung. Es ist schon toll, wenn wer alles richtig macht und an sich glaubt.

Die adr hält fest, daß der Staat die Wirtschaft gestoppt hat, deshalb sei etwas zurückzugeben, aber nichts vorzuschreiben. Die Lénk überrascht mit der Meldung, sie habe keinen Dissens über die Ziele der Regierung, aber über die Methoden, um sie zu erreichen. Es solle strategisch geplant werden, und das sei kein Dirigismus. Die Piraten sehen keinen großen Wurf. bieten sich den Gréng aber als Bündnispartner an. Von Minister Claude Turmes kommt vor allem Reklame für Batterieelektrische Vehikel. Es tut gut, das Protokoll gefüllt zu haben, denn das füllt die Auftragsbücher hiesiger Druckereien.

Pflaster aufs Holzbein

In der Grundschule und in der Berufsausbildung sind vier Gesetzesprojekte zum Basismodell abzuhandeln, um zu korrigieren, was durch die Coronakrise zerbrochen wurde.

Die zur Orientierung gehörenden gemeinsamen Prüfungen im letzten Schuljahr der Grundschule konnten nicht stattfinden, deshalb findet diese jetzt ohne statt und gründet auf die bereits erreichten Zensuren. Die Lehrkräfte, denen Zusatzausbildungen fehlen wie etwa den Rettungsschwimmer- oder Erste-Hilfe-Schein kriegen ein Jahr Aufschub und dürfen einstweilen trotzdem mit dem Stage beginnen. Die adr enthält sich, weil sie Home-Schooling lieber bis zum Ende gehabt hätte. Alle anderen sind dafür, die Lénk ohne Wortmeldung. Das macht 56 Ja-Stimmen bei vier adr-Enthaltungen.

Die CSV bringt eine Motion ein, um den schulischen Rückstand zu ermitteln und Förderkurse anzubieten in den Sommerferien und in der ersten Lyzeumsklasse. Da Erziehungsminister Claude Meisch sie sympathisch findet und so eine Analyse selbst anstrebt, wird sie einstimmig durch Handaufheben angenommen.

Als zweites wird die Trennung in A- und B-Gruppen der Klassen in der Grundschule noch bis zum 15. Juli gesetzlich festgeschrieben. Das muß überraschen, war doch am Vortag in der Pressekonferenz nach dem Regierungsrat an-



gedeutet worden, die Trennung könnte eventuell bereits ab dem 29. Juni aufgehoben werden. Jetzt ist Gegenteiliges gesetzlich geregelt mit vier adr-Enthaltungen wie zuvor und 56 Ja-Voten.

Als drittes wird in der Berufsausbildung bei wegen der Coronaviruspandemie abgebrochenen Modulen und Stages geregelt, daß dies berücksichtigt wird in diesem Schuljahr, indem nur bewertet wird, was war und es einen Dispens des Klassenrates gibt für nicht

Stattgefundenes. So verliert keiner ein Ausbildungsjahr. Die CSV fürchtet, gewisse feilen eventuell trotzdem durch den Rost und enthält sich, auch weil nicht geregelt ist, wie Lücken aufgefüllt werden. Die adr sieht das ähnlich, die Lénk verzichtet erneut auf eine Wortmeldung. Das macht dann 35 Ja-Stimmen von der Regierungskoalition, Piraten und Lénk bei 25 Enthaltungen von CSV und adr.

Als letztes wird in der Berufsausbildung für das kom-

mende Schuljahr in Erwartung der Wirtschaftskrise ausnahmsweise gesetzlich geregelt, daß Lehrverträge erst am 31. Dezember 2020 vorliegen müssen. Bei Auflösung des Ausbildungsvertrags nach dem 16. März 2020 gilt die Sechs-Wochen-Frist nicht, in der sonst ein neuer Lehrbetrieb zu finden ist. Es reicht, wenn sich einer findet bis Ende des Schuljahres. Hier gibt es versöhnliche Einstimmigkeit bei 60 Ja.

jmj



Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Date: 10-06-2020

Circulation: 4000

Page: 3+11

Audience: -

Periodicity: Daily

Size: 487 cm²

Journalist: -



Aus der Chamber:

Entlarvende Fragespielchen

In dieser Woche wurde die öffentliche Chambersitzung am Mittwoch gestrichen. Gestern wurde nicht viel Zeit auf die Gesetzgebung verwendet und morgen gibt es auch nur vier Projekte zum Basismodell der Grundschule und zur Berufsausbildung. Viel Zeit wurde dafür auf Fragen verwendet, erst mit der wenig ernsthaften Übung, in der Abgeordnete in zwei Minuten fragen und Minister nur vier Minuten für die Antwort haben. Das geht sich in der Regel nur aus, wenn die Frage vom Regierungsmittel bei einem oder einer seiner Fraktion bestellt wurde.

Seit dem 17. März sind die Kinderspielplätze geschlossen, wann sie wieder aufgemacht werden steht noch nicht fest. In Österreich sind sie offen, aber das weiß die CSV nicht, reicht dennoch eine Motion ein, sie in Luxemburg zum 10. Juni zu öffnen. Witzepremier Bausch bittet, noch ein bißchen zu warten.

Die Gréng bringen eine Resolution ein zur belgischen Suche nach einem vermeintlichen »Endlager« für radioaktiven Atommüll, die von allen unterschrieben ist. Die LSAP hat eine Resolution gegen den Abzug der Exekutivagentur für Konsumenten und Landwirtschaft der EU mit 80 Arbeitskräften, die ebenfalls von allen unterschrieben ist.

Die CSV sorgt sich um die Informationssitzungen und die Umsetzung des um vier Monate verschobenen neuen RGTR-Busnetzes. Die Umsetzung beginne Mitte September im Osten des Landes, die Gemeinden werden

schriftlich informiert und die Infoabende werden fortgesetzt, sobald es wieder geht, so Minister Bausch.

Die DP liefert eine Frage über das zunehmende Wegwerfen von egal was in die Landschaft während der corona bedingten Ausgangssperren. Sollen die Strafen erhöht werden? Es hätten die Recyclingzentren nicht schließen dürfen, doch so eine Aussage ist tabu. Dafür werden verstärkte Kontrollen angekündigt. Auch am reglementarischen Rahmen werde gearbeitet.

Der öffentliche Raum ist für alle Verkehrsteilnehmer da, kriegt der adr gesagt. Das ist im »Code de la Route« geregelt.

Die LSAP hat den Eichenprozessionsspinner wieder ausgegraben, damit die Umweltministerin sagen kann, besorgte Bürger könnten sich an die Naturverwaltung wenden. Ein nationaler Plan sei in Ausarbeitung. Wenn der fertig wird, fliegen wieder Schmetterlinge und es kriechen keine Raupen mit Härcchen mehr.

Die Regierung will keine länderspezifischen Maßnahmen in der Luftfahrt, wie das österreichische Mindestpreisticket von 40 Euro. Das könnte auch nur für die AUA als Bedingung für die Regierungshilfe gelten. Es braucht EU-Regelungen.

Die Gréng legen dem DP-Tourismusminister eine Rutsche mit der Frage nach dem Pfingsttourismus. 1.500 Hotels-Betriebe (60%) waren zu Pfingsten auf, 600 weitere sind in der Woche danach aufgegangen. Die Restaurati-

on war zu 40 bis 60 Prozent besetzt, die Hotels nur zu zwölf. Beim Camping fehlten die Belgier und es kamen wenige Niederländer.

Die DP legt der grünen Umweltministerin eine Rutsche zu Schutz und Aufwertung von kulturell Wichtigem wie Mühlräder im Rahmen des Wasserschutzes. Der Denkmalschutz müsse gewahrt und die Qualität der Gewässer besser werden. Da wird niemand dagegen sein, was kaufen kann sich aber auch niemand was für die schönen Worte im Koalitionspong.

Die adr hofft, die Kohlendioxidsteuer komme nicht, weil der Finanzminister Steuererhöhungen ausgeschlossen habe. Die Umweltministerin muß enttäuschen: das sehe im Klimaplan und komme mit der Steuerreform.

Erweiterte Fragen

Hierbei darf in fünf Minuten gefragt und in zehn Minuten geantwortet werden.

In der ersten Frage sorgt sich die CSV um die Zukunft der SES. 60 bis 75 Arbeitsplätze seien in Gefahr. Die Regierung vertritt zwar zusammen mit Staatssparkasse und SNCI 33 Prozent der Stimmrechte, verweist aber über den Premier darauf, es sei eine Privatgesellschaft. Es stimme nicht, daß die SES das Land verlässe, aber es sei halt so, daß weniger Fernsehen geschaut wird. Das erkläre die Notwendigkeit des »Sozialplans«.

Die CSV wirft sich in die Bütt für eine Corona-Tracing-



App, auch wenn das bei den Leuten nicht gut ankommt im Gefolge des Nationalen Ethik-Rates, der ein Gefälligkeitsgutachten abgeliefert hat. Vor einem Monat ist eine Motion fast einstimmig in der Chamber gestimmt worden, keine solche App einzuführen, wenn sie nicht unverzichtbar sei, erklärt der Premier. Im Moment wird jedenfalls keine App gebraucht.

Die Spielplatz-Motion der CSV wird von der Koalition abgelehnt, die die Regierung heute entscheiden lassen will.

Als Mars Di Bartolomeo vorschlägt, die Motion am Donnerstag abzustimmen, protestiert die CSV, es könne nicht sein, daß die Koalition es der Opposition verwehre, eine Motion zur Abstimmung zu bringen, denn das gebe das Reglement nicht her. Es wird dann schließlich doch abgestimmt: 31 Koalitions-Nein zu 29 Oppositions-Ja sind das Ergebnis.

Die Lénk fragt nach der Verwaltung und Nutzung der Postimmobilien nach rund 40 Filialschließungen. Wirt-

schaftsminister Fayot verteidigt die Strategie der Post, die eine Ausweitung der Öffnungszeit gebracht habe. Alle aufgegebenen Lokalitäten wurden zuerst zum Marktpreis der Gemeinde, danach dem Fonds de Logement angeboten. Wollten beide nicht, wurde versteigert. Das »Hôtel des Postes« am Aldringer werde nicht verkauft. Im Parterre werde es Restauration und Geschäfte geben, darüber ein Hotel.

Aus der Chamber

(Fortsetzung von Seite 3)

Zum Basismodell

Das »Office du Ducroire« ist für Betriebe im Außenhandel eine Ausfallsversicherung des Staates. Bisher durfte das Amt bis zum Zwanzigfachen ihres Kapitals Verpflichtungen übernehmen, was jetzt auf das Fünfzigfache erhöht wird. Nur die Lénk findet, ohne soziale Umwelt- und Sozialkriterien sei diese Industrieförderung nicht zu befürworten. Das macht dann 57 Ja bei zwei Lénk-Nein.

Weil die OCDE kritisiert hat, Luxemburg habe die EU-Direktive 2014/107 zum automatischen Informationsaustausch im Bereich der Steuern nicht vollständig umgesetzt, wird nachgebessert. Eingeführt wird eine Aufbewahrungspflicht der Register mit den Aufzeichnungen in den rund 6.000 Finanzinstituten und aller allfälligen Beweismittel, während die Steuerverwaltung verstärkte Nachschau-Möglichkeiten kriegt mitsamt erhöhten Strafgebühren. Im Fall einer Nachfrage aus dem Ausland werden die Finanzinstitute auch zu einer Null-Erklärung verpflichtet, falls jemand kein Konto bei ih-

nen unterhält. Es werden dafür 59 einstimmige Ja geerntet, wobei für fünf Abwesende mitgestimmt wird.

Die von allen außer vom adr im »nationalen Atom-Konsens« unterzeichnete Resolution geht als Stellungnahme nach Belgien in der öffentlichen Prozedur für ein Atomendlager. Verwiesen wird auf das Einzugsgebiet des Stausees, aus dem 80% des Luxemburger Trinkwassers kommt, und in dem es kein solches Lager geben darf. Gefordert wird ein grenzüberschreitender Dialog. Die adr stimmt die Motion, hat sie aber nicht unterschrieben, weil die Politik der Regierung so eindeutig nicht ist: 10% des verbrauchten Stroms sind Atomstrom, Luxemburg ist Mitglied von Euratom und der AIA der UNO, die beide die »friedliche Nutzung der Atomkraft« propagieren. Die Form, sich an ein belgisches Amt und nicht ans belgische Parlament oder an die Regierung, sei auch falsch. Nachdem vorgeschlagen wurde, eine Kopie an föderales Parlament und föderale Regierung nach Brüssel zu schicken, wird die Resolution durch Handaufheben einstimmig angenommen. **jmj**



KACHEN

Kachen

Date: 01-06-2020

Page: 149

Periodicity: Quarterly

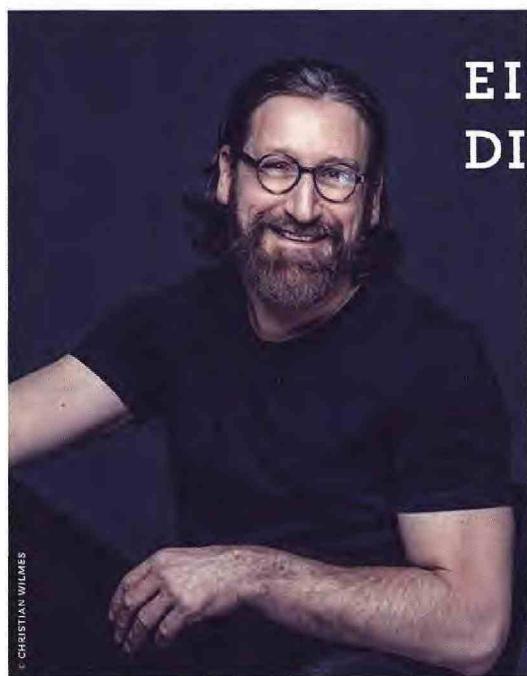
Journalist: -

Circulation: 15000

Audience: -

Size: 409 cm²

MADE IN LUXEMBOURG



EIN HOCH AUF DIE COUTURE

Die Kunst des Schneiderns – vor allem auf Maß oder in kleinen Mengen – ist nicht nur den ganz großen Luxus-Modehäusern vorbehalten, eigentlich ganz im Gegenteil. Kleine Betriebe, die ihr Handwerk kennen, sind bei stil-sicheren Liebhabern wahrer Qualität gefragt. Auch in Luxemburg gibt es sie, wenn es auch nicht viele sind. Ezri Kahn sitzt zweifelsohne in der Front Row, wenn es um maßgeschneiderte Kleidung geht, und er ist der Einzige, der das Erbe von von Azzedine Alaïa fortsetzt, bei dem er seine Ausbildung gemacht hat.

Ezri Kahn wurde in Lüttich geboren und war zunächst professioneller Tänzer, bevor er später Ballettkostüme designte. Nach einigen Jahren im Ausland und fundierten Ausbildungen ist er seit nunmehr sieben Jahren im Großherzogtum zuhause. Sein erstes Atelier befand sich in Hesperange; 2018 zog es ihn aber in die Hauptstadt, in die Avenue de la Liberté Nummer 14. Die Gestaltung seiner Boutique, die gleichzeitig sein Atelier ist, ist so minimalistisch und elegant wie seine Couture.

Die Kundinnen von Ezri Kahn haben mindestens eines gemeinsam: Sie achten auf sich und ihr äußeres Erscheinungsbild. „Ich empfinde meine Kundinnen und mich als Komplizen“, sagt der 50-Jährige. „Ich kreiere alles vom Hochzeitskleid bis zur Abendrobe. Alle Stücke sind immer unmittelbar mit der Persönlichkeit der Trägerin verknüpft.“ Im Schaufenster sowie auf seinem Instagram-Account sieht man von Hand gefertigte Mäntel, Blusen und Blazer in zeitlosen Schnitten und aus hochwertigen Materialien. Seine eigene Serie an Duftkerzen verlängert die „Ezperience“ ins eigene Zuhause.

Ezri Kahn setzt sich leidenschaftlich für sein Handwerk ein, auch wenn es nicht immer einfach ist. „Die heutige Gesellschaft ist stets auf der Suche nach Neuem und stellt die Errungenschaften dann gerne zur Schau, vor allem im Luxussektor.“ Dabei sei die Investition in Haute Couture sinnvoll. Denn besser man habe wenige gute Stücke im Kleiderschrank, als zu viele, die man gar nicht alle trage, so der Kreative. Es ist zweifelsohne nachhaltiger, auf eine bewusste Art zu konsumieren, als jedem Trend zu folgen und billig produzierte Ware zu kaufen, die nach einer Saison wieder „out“ ist und dann auf den Dachboden oder in die Kleidersammlung wandert.

„Es braucht einfach mehr Zeit, echte Couture zu fertigen, und diese Arbeit hat ihren Preis. Wer aber nach Maß schneidern lässt, der weiß den Komfort zu schätzen, fühlt sich selbstbewusst und ist stolz auf das Teil, das eigens für ihn designet und gefertigt wurde.“

TEXT
Jessika Maria Rauch

MEHR INFOS

Ezri Kahn Atelier

14 Avenue de la Liberté
L-1930 Luxembourg
www.ezrikahn.com



Agefi Luxembourg

Date: 01-06-2020

Page: 34

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 7000

Audience: 14000

Size: 92 cm²

Décès de Paul Reckinger

Paul Reckinger, un des personnages les plus emblématiques de l'artisanat luxembourgeois s'est éteint le 26 mai à l'âge de 83 ans, annonce la Fédération des artisans sur son site Internet. Le patron de la société de génie technique eschoise Reckinger Alfred S.A. a marqué de son empreinte les organisations artisanales au Luxembourg et en Europe. Sa carrière au sein des instances fédérales a débuté en 1966 lorsqu'il a rejoint le conseil d'administration des Fédérations Réunies des Patrons Installateurs Sanitaires et des Patrons Installateurs de Chauffage et de Climatisation, organisation qu'il a présidé à partir de 1992. Depuis 1993, Paul Reckinger siégeait au comité de la Fédération des Artisans où il représentait les métiers du génie technique.

Sur le plan européen, l'ingénieur et maître installateur de formation a pris la présidence de l'association «Génie Climatique International» qui regroupe les associations professionnelles nationales du génie technique. L'initiative phare de sa présidence était de regrouper les différents métiers du génie technique au sein d'une même organisation, présegeant ainsi des évolutions similaires dans d'autres pays, notamment au Luxembourg.

Au niveau national, Paul Reckinger a contribué à la création de l'Union des Entreprises Luxembourgeoises en 2000 en tant que président de la Chambre des Métiers. En 2002 M. Reckinger a poursuivi son engagement au niveau européen en accédant à la présidence de l'UEAPME (Union Européenne de l'Artisanat et des PME), devenue SME United par la suite, partenaire social représentatif pour l'artisanat et les PME en Europe. Paul Reckinger a occupé la présidence de la Chambre des Métiers en 1997, mandat qu'il a assumé jusqu'en 2007. L'engagement de M. Reckinger en faveur de l'artisanat et de ses entreprises a été exemplaire tout au long de sa carrière et le secteur lui en est profondément redevable. Paul Reckinger était aussi le père de Michel Reckinger, président en fonction de la Fédération des Artisans. Paul Reckinger laisse un souvenir inaltérable.

Source : Fédération des artisans



Agefi Luxembourg

Date: 01-06-2020

Page: 11

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 7000

Audience: 14000

Size: 362 cm²

«Fit 4 Resilience», un nouvel outil pour le redémarrage des entreprises

Lors d'une conférence de presse en date du 28 mai 2020, le ministre de l'Économie, Franz Fayot, et la CEO de Luxinnovation, Sasha Baillie, ont lancé Fit 4 Resilience, le nouveau programme d'accompagnement des entreprises pour leur redémarrage post-Covid-19. Cette annonce s'est faite dans le cadre de la présentation du rapport annuel de Luxinnovation, qui a également dû adapter ses activités suite à la crise du Covid-19 ces derniers mois.

Fit 4 Resilience

Lancé par le ministère de l'Économie et géré par Luxinnovation, Fit 4 Resilience s'inscrit dans la politique de relance de l'économie nationale «Neistar Lëtzebuerg». Fit 4 Resilience a pour but d'accompagner les entreprises dans l'analyse de la manière dont elles ont été impactées par la crise liée au Covid-19, afin d'identifier les opportunités pour se réinventer et relancer leurs activités de manière plus résiliente, en intégrant par exemple une approche plus digitale, circulaire et régionale.

Le ministre de l'Économie, Franz Fayot, a déclaré : «Le programme Fit 4 Resilience est un outil de plus pour accompagner la sortie de la crise. Nous préparons nos entreprises pour l'avenir, en misant sur leur résilience et en conciliant les défis environnementaux et digitaux qui se posent.»

La société Peintures Robin SA a d'ores et déjà participé au programme en tant que projet pilote et son directeur général, Gérard Zoller, a pu témoigner de son expérience. Fit 4 Resilience doit permettre aux entreprises de se repositionner et d'élaborer un plan d'action à court et moyen termes.

Selon la taille et complexité de l'entreprise, ce travail d'élaboration pourra requérir entre 5 et 25 jours de consultation. Les entreprises éligibles peuvent bénéficier d'une prise en charge de ces frais de consultation à hauteur de 50% par le ministère de l'Économie.

Les entreprises intéressées par le programme peuvent postuler sur la plate-

forme www.fit4resilience.lu jusqu'au 31 décembre 2020, une fiche explicative du programme est également disponible sur [guichet.lu : guichet.lu/fit4-resilience](http://guichet.lu/guichet.lu/fit4-resilience). Le programme est mis en œuvre avec le soutien de la House of Entrepreneurship de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers, de la Fédération des artisans et de la Fedil.

Présentation du rapport annuel 2019 de Luxinnovation

La conférence de presse a aussi été l'occasion pour Luxinnovation de présenter son rapport d'activités pour 2019, une année marquée par la célébration des 35 ans de l'agence, le lancement du Luxembourg Digital Innovation Hub (L-DIH) et l'augmentation du nombre d'entreprises soutenues via ses différents programmes «Fit 4» et autres services tels que la Cluster initiative.

Au total, 156 entreprises ont participé aux programmes de performance en 2019 dont 110 au programme «Fit 4 Digital» (soit le double de l'an dernier), et 31 au «Fit 4 Digital packages» tandis que 135 ont effectué un «Digital Quick Check».

Au niveau des activités d'internationalisation, parmi les 68 entreprises étrangères reçues à Luxembourg en 2019 et dont les activités s'inscrivent dans la stratégie de diversification économique du pays, 19 ont décidé de s'implanter au Luxembourg avec l'aide de Luxinnovation. 512 entrepreneurs issus de 61 pays ont postulé au programme Fit 4 Start et ce sont finalement 30 startups des secteurs ICT, Technologies de la santé et espace qui ont été sélectionnées tandis que 75 startups ont été soutenues dans leur processus de création.

Au niveau du soutien à la R&D et à l'Innovation au Luxembourg, Luxinnovation a également contribué à l'élaboration de 145 demandes d'aides financières qui ont été approuvées par le ministère de l'Économie (soit une augmentation de 30% par rapport à 2018) pour le compte de 109 entreprises (dont 34 entreprises et 75 PME).

La réponse du Luxinnovation à la crise Covid-19

Parallèlement aux différents plans d'action et de financements mis en œuvre par le gouvernement, Luxinnovation a également déployé ses ressources et ses compétences pour répondre au mieux aux besoins et aux attentes des entreprises touchées par les conséquences de la crise du coronavirus Covid-19.

Luxinnovation a été à l'origine de www.EPI-Covid19.lu, la plateforme de mise en relation de l'offre et la demande en matière d'équipements de protection individuelle (EPI) produits et fournis par des entreprises luxembourgeoises. Réalisé avec le soutien des fédérations et chambres patronales, le site attire, depuis son lancement, quelque 700 utilisateurs par jour en moyenne. Plus de 1.500 comptes sont actifs et près de 200 offres y sont disponibles en ligne.

La plateforme complète les nouvelles aides financières introduites par le ministère de l'Économie pour les entreprises qui effectuent des recherches, qui investissent ou sont engagées dans la production de produits pertinents pour la lutte contre le Covid-19.

Luxinnovation a également piloté, avec le ministère de l'Économie, la mise en place d'un plan d'action spécifique pour les start-up comportant l'organisation de webinaires ainsi que l'appel à projets «StartupVsCovid19» qui a vu 15 start-up (sur plus de 300 postulantes) être sélectionnées pour le développement de produits ou services innovants destinés à limiter voire à surmonter les effets de la crise. Elles recevront jusqu'à 150.000 euros de soutien financier de la part du ministère de l'Économie.

Enfin, dans le cadre de la mise en place de la task force Covid-19 par l'initiative Research Luxembourg, Luxinnovation est chargée d'identifier et d'inviter les entreprises du secteur privé à soumettre aux groupes de travail scientifiques des idées et des propositions de produits ou services pertinents et innovants pour faire face à la crise.

Source : ministère de l'Économie / Luxinnovation



Sasha BAUILLIE, CEO de Luxinnovation et Franz FAYOT, ministre de l'Économie © SIP / Emmanuel Claude